L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 11, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 } payable d'avance
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE. $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 15 AVRIL 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT
WINFIELD SCOTT.
POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

AUX WHIGS DE LA NLLE-ORLEANS.

On nous a prié d'inviter ceux des whigs de la Nlle-Orléans qui désireront concourir à la formation de CLUBS CLAYISTES (*Clay Clubs*), de se réunir à l'hôtel de la rue Conti, lundi prochain à sept heures du soir.

LE PRESIDENT ET SES ORGANES.

Un M. Powell, assez mauvais sujet puisqu'il parait être l'associé du fameux Monroe Edwards, obtint dernièrement du président la place de consul des Etats Unis à Rio-Janeyro. Ce Powell est, à ce qu'il parait, le parent de M. Choate l'un des sénateurs du Massachusetts au congrès, et c'est sur sa recommandation de son parent qu'il a obtenu sa nomination. C'est probablement aussi par la même considération que le Sénat des Etats Unis a approuvé cette nomination pour ainsi dire *de confiance*. Mais bientôt on apprend ce qu'est en réalité ce M. Powell. A cette nouvelle le président est furieux contre son ami Choate, qui devait naturellement bien connaître la moralité de son parent et le Sénat manifeste aussi son mécontentement d'avoir aussi été induit en erreur.

Le président, alors, se détermine à annuler la nomination avec l'approbation du Sénat; et bientôt on reçoit un message de M. Powell lui même qui, faisant de nécessité vertu, envoie sa démission.

Jusque là il n'y a rien que de très simple. Le président peut très bien avoir été induit en erreur, parce qu'il est impossible qu'il connaisse personnellement tous ceux qui sollicitent des emplois; et le sénat est bien excusable aussi, d'avoir voté de confiance pour un parent de l'un de ses membres: enfin l'empressement avec lequel on a relevé cette erreur prouve incontestablement la bonne foi du pouvoir exécutif et du Sénat.

Mais le président paraît avoir traité très durement M. Choate dans un premier mouvement d'indignation, et comme ce dernier fait partie de la phalange Tylerienne du Congrès, on n'a pas tardé à s'appercevoir que cette division, si elle s'ébruitait, pourrait produire au dehors les plus déplorables effets pour l'avenir du justemilieu; aussi les organes officiels du pouvoir ont-ils en conséquence reçu l'ordre, un peu tard il est vrai, de rejeter toute la faute sur le parti démocrate-whig, en affirmant que ce n'était pas M. Choate qui avait recommandé M. Powell, mais bien quelques whigs. Malheureusement *cette excellente idée* arrive trop tard, puisqu'on avait déjà comment la chose s'est passée et de plus elle a le tort d'être un peu ridicule, car on n'ignore pas que la plus mauvaise de toutes les recommandation pour M. Tyler s'est celle des démocrates-whigs.

Il est sans exemple en effet, depuis les difficultés soulevées par le bill de la banque pendant la session extraordinaire, que M. Tyler ait eu égard à la recommandation d'un whig pour quelque place que ce soit; on sait même que beaucoup de fonctionnaires protégés par des whigs ont été destitués par ce seul motif. Et les whigs se seraient bien gardés de donner à quelque solliciteur de leurs amis, un appui qui ne pouvait que leur nuire. Il est souvent arrivé, au contraire, que des postulans ont dû leurs nominations aux recommandations des loco-focos.

Ces choses là sont de notoriété publique. Aussi doit-on regarder en pitié les tentatives des organes de M. Tyler de rejeter le blame de cette affaire sur les membres whigs du congrès. A qu'elle épreuve en met ces pauvres Tyleristes!

Il paraît que deux membres influens du conseil de la première municipalité, MM. Musson et McNeil, ont donné leur démission. Ce fait a déjà été annoncé par quelques journaux, et si nous ne l'avons pas mentionné plus tôt, c'est qu'à raison même de sa gravité, il nous semblait mériter confirmation. Maintenant il n'est plus permis d'en douter. Quelles que soient les raisons qui ont motivé la démission des deux honorables aldermen du premier district, on ne peut que s'en affliger dans l'intérêt public; car personne n'ignore les services rendus par eux. M. Musson surtout, comme président du comité de finances a fait beaucoup, on ne saurait trop le répéter pour améliorer les affaires de la première municipalité.

M. Van Buren partira de la Nouvelle-Orléans pour le Tennessee lundi prochain.

Nous n'avons reçu par la malle d'hier que notre correspondance de Washington.

On fit dans un journal du Nord:

"Nous venons d'apprendre que l'escadre destinée à la défense de nos côtes, doit transporter à Vera-Cruz le brave commodore Stewart, et que ce dernier a reçu l'ordre de traiter avec le Mexique comme les Etats-Unis ont autrefois traité avec les Maures de la Barbarie. Il réclamera d'abord de Santa-Anna la mise en liberté des nos compatriotes et le paiement de l'indemnité qu'il nous doit, et en cas de refus nos télémes en feront raison."

INTERIEUR.
[*Correspondance particulière de l'Abeille.*]
WASHINGTON, 5 avril 1842.

SENAT.—M. Morehead, du comité auquel sont référées les affaires concernant les Indiens, a présenté un bill qui a pour objet de faire droit aux réclamations des Choctas, d'après la teneur du traité conclu avec cette tribu en 1830. Le bill a subi une première et une seconde lecture et a été mis à l'ordre spécial du jour pour lundi prochain. Plusieurs autres bills présentés par divers comités ont été adoptés.

La résolution de M. Allen dont l'objet est d'enjoindre au secrétaire du trésor de faire connaître au Sénat quel a été l'effet de l'acte de distribution sur les ressources de l'Etat, a été prise en considération. Les débats ont principalement roulé sur l'amendement de M. Rives, lequel a pour objet de faire disparaître du bill des termes offensans. L'amendement a été adopté par 25 voix contre 18.

M. Evans, chef du comité des finances a demandé que le Sénat s'occupât du bill qui autorise la négociation d'un emprunt, lequel a été adopté par la Chambre des Représentants il y a quelques jours, et amendé au bill de la même nature passé lors de la session extraordinaire.

M. Evans a expliqué l'objet du bill. Il a fait remarquer que les trois principaux points étaient d'abord un emprunt additionnel de cinq millions; et en second lieu la fixation de l'époque du remboursement à vingt ans, ou moins, ainsi qu'il plaira au Sénat; la dette, a-t-il dit, est de douze millions, le chiffre exact de l'emprunt autorisé lors de la session extraordinaire. L'emprunt additionnel de cinq millions proposé par la Chambre (élevant ainsi le chiffre total de l'emprunt à dix-sept millions) est destiné à racheter les cinq millions de bons du trésor émis dernièrement. Ces bons étant sujets à un escompte, servaient au paiement des droits de douane, et cela longtemps avant leur échéance. Le trésor s'était vu forcé à en recevoir des douanes environ deux millions et demi pendant le premier trimestre de l'année. Et cependant si le Congrès refuse d'adopter les mesures nécessaires pour faire face aux besoins du pays, une nouvelle émission de bons deviendra indispensable, tandis qu'il serait beaucoup plus prudent de les racheter au moyen de l'emprunt proposé. Les douanes signalaient une diminution de 10 pour cent sur le chiffre des importations, depuis le premier trimestre de l'année, de sorte que les dix-neuf millions perçus ordinairement, seraient réduits à 16 ou 17 millions. Néanmoins ce déficit serait en partie compensé par la diminution de deux millions et demi que l'administration se propose d'opérer dans le chiffre de ses dépenses.

M. Wright ayant obtenu à son tour la parole, allait entrer dans de longues explications, quand le Sénat s'est ajourné.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—M. Black a proposé de nommer un comité spécial, à l'effet de présenter un rapport qui aurait pour objet de décider s'il n'est pas convenable d'autoriser le gouverneur de la Géorgie d'appeler la milice de cet Etat sous les armes afin de protéger contre toute aggression les habitans des frontières. M. Black a dit que les troupes américaines stationnées sur ces frontières faisaient plus de mal aux habitants que les Indiens eux-mêmes. La résolution a été rejetée, mais il la proposera de nouveau demain.

Après l'adoption de plusieurs résolutions, la Chambre s'est constituée en comité général à l'effet de poursuivre la discussion du bill d'allocation.

Les débats ont roulé sur la motion qui a pour objet d'abolir les hôtels de monnaie que possède le gouvernement général dans divers Etats.

Après une courte discussion, la motion a été rejetée. Une motion à l'effet d'interdire au gouverneur du Wisconsin le salaire qu'il lui est dû, pour raison d'inconduite, a été aussi rejetée.

A 2 heures, le comité s'est dissout, et la Chambre s'est ajournée faute de quorum.

ACCIDENT.—Le 25 du mois dernier, à la hauteur du cap Hatteras, le second et un matelot du brick *Eliza*, parti de New-York pour la Nouvelle Orléans, tombèrent à la mer et ne purent être sauvés nonobstant tous les efforts du capitaine Kinney.

JOHN ROSS, le chef renommé de la tribu des Cherokees, est arrivé à Little-Rock il y a quelques jours, avec sa famille. Il se rendra à Washington.

EXTERIEUR.
TEXAS.

La steamship *New York*, nous a apporté hier matin, des journaux de Texas jusqu'au 12 courant inclusivement. Les nouvelles qu'ils renferment sont beaucoup moins importantes qu'on s'aurait pu l'espérer. La tranquillité régnait à la frontière occidentale de la république, et les espions envoyés sur les bords du Rio Grande n'étaient pas encore de retour.

La goélette de guerre texienne *San Bernard* est arrivée à Galveston le 10. Le commodore Moore, commandant de l'escadre texienne, a capturé la goélette mexicaine *Dolorita*; son chargement consistait principalement en sel. Elle est devenue la proie de la corvette *Austin* et de la goélette de guerre *San Antonio*, en vue même du port et de la citadelle de Vera-Cruz. Il y avait mouillée dans le port une grande et belle goélette mexicaine armée de canons à la Paixhans qui eût pu offrir de la résistance, mais elle est restée impassible et a permis aux bâtimens ennemis de prendre tranquillement le large.

La province de Yucatan jusqu'ici s'en est tenu fidèlement aux termes du traité conclu avec le Texas.

Lors du départ du *New York*, il commençait à circuler à Galveston de nouveaux bruits d'invasion. Les Mexicains, au nombre de 10,000, auraient traversé le Rio Grande et seraient entrés une seconde fois sur le territoire texien. Ces bruits n'avaient aucun fondement, et les journaux de Galveston les démentent formellement.

DERNIERES DATES			
New York	avril 3	Londres	mars 3
Boston	avril 3	Liverpool	mars 1
Philadelphie	avril 4	Paris	mars 1
Washington	avril 6	Havre	mars 1
Baltimore	avril 4	Bordeaux	fev 26
Charleston	avril 8	Madrid	fev 28
Vera-Cruz	mars 6	Cadix	fev 2
Tampico	mars 19	Havanne	avril 3
Mexico	mars 19	Houston	avril 12

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Shaw, Lovett, Boston. J A Merritt
Brig Amazon, Pomroy, Halifax. Hamilton & co
Goel. Cayman, Phelan, Grand Caiman, J W Zacharie & co
Export, Gardner, New York. J B Bailey
Charlier, Phillips, Mobile. C D Lehman

ARRIVES.

Navire à vapeur New York, Wright, en 33 heures de Galveston.
Bateau de remorque Shark, Clark, des passes, avec la barque Avela.
Bateau de remorque Paul Jones, Gow, du Détour des Anglais, avec la goél. Lion.
Barque Ovela, en 30 jours de Boston.
Goel. Byron, de Matamoras, en 70 heures, à B. D. Goldsmith.
Goel. Emblem, Pearsall, en 70 heures de Matamoras, à O. Bellam.
Goélette Lion, Cleff, en 6 jours d'Apalachicola, à Rogers & Hallum.
Steamer Demoine, Miller, Ouachita.
" Alex Scott, Swan, St. Louis.
" Mechanic, Smith, Vermillion.
" Clipper, Bassy, Bayou Sara.
" Princess, Sandford, Natchez.
" Lada, Clark, Bayou Sara.
" Ambassador, Brenham, Vicksburg.
" President, Eckert, St. Louis.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE LA PRESSE A COTON DOUBLANS.
Nouvelle-Orléans, le 14 avril 1842.

A VIS est par le présent donné qu'une élection de cinq directeurs aura lieu mardi 26 du courant entre 10 heures A. M. et 3 heures P. M. au bureau de cette Compagnie, à la Banque de Carrollton.

Par ordre,
15 avril—10 SAM. RICKER, Jr. Secrétaire.

VICTOR ROUMAGE offre à vendre en débarquement du navire Helen Mar, de Bordeaux:
Eau de vie de cognac en 1/2 pipes,
Vin rouge en barriques,
Vin blanc en demi barriques,
Vinaigre en pipes,
Huile d'olives extra fine,
Vin rouge en caisses,
Fil à voile en petites pelottes et lignes fines.
En magasin:
100 demi pipes eau de vie de Cognac 4me. et 1re. preuve;
96 quarts de pipe do do 1re. preuve;
40 barils de 30 gallons do do do;
Le tout des marques Lecocq, Castillon jne. et J. J. Dupuy.
Vins rouges et blancs en barriques et demi barriques;
26 futeilles et bailes cordées et feuille d'emballage;
Bouchons fins et demi fins pour bouteilles;
200 vieilles vinaigres en cuves et en fûts.
Vin de Champagne 1er. choix, fruits conserves dans leur jus, sardines à l'huile en grandes et demi boites, cepès à l'huile, anisette fine, liqueurs assorties, &c. 15 av

MODES ET NOUVEAUTES.
Rue Bourbon, No. 291 encoignure St. Philippe.
Mme VIZE a l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans qu'elle offre à vendre 300 bonnets pour enfans, en satin et broderie dessus gothique à $4 pièce; douzaines pour de Paris, de 5 doigts de large, à 10 escalins l'aune, valenciennes de toute dimension depuis 3 escalins à 3 piastres, cols mousseline, broderie, garnis, à une piastre; corsetines nouveau genre, mouchoirs batiste imprimés, brodés et unis, entremets en batiste, en mousseline et en nansou depuis 10 jusqu'à 3 escalins l'aune, chapeaux de paille pour dames, filettes et enfans, mousseline à jacquinquette et mousseline blanche, mousseline imprimée, batistine, jacon et nouveaux Jaconas à 12 et 16 sous. 15 av—4

CIGARES de la Havane—50,000 assortis, Regalias, Imperiales, Canones, Cazadores, marque Norma, Cabanas, Constancia, Lord Byron et autres à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier.

RIZ—40 tierçons de la Caroline du Sud, à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier.

SUCRE—50 cassses blanc de la Havane, à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier.

AMANDES—40 sacons douces écossées et 100 caisses amères à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier.

GENIEVRE—8 pipes de Hollande à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier.

EAU de vie—45 petite barrie de Cognac à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier. 15av

HUILE d'olive à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier.

VIN rouge—30 1/2 pipes et 100 caisses à vendre par
15 av B VALLS, 35 Gravier.

CUIRS—Arrouanas première qualité pour semelle et harnais, à vendre par CANTIN, DARAN & co.
15 av 11 et 15, St. Louis.

CERISES à l'Eau de Vie, &c.—130 caisses Badin, dernièrement reçues et à vendre par
CANTIN, DARAN & Co.
15 av

SUCRE, de la Havane—150 caisses blanc et brut, à vendre par
CANTIN, DARAN & co.
15 av 11 et 15, St. Louis.

CAU DE VIE de champagne—38 1/2 pipes 1/2 et 1/4 bar. Le reçues de 1841 et 1842 en debarquement du navire Helen Mar. Aussi—130 1/2 pipes, 1/4 barrique Meglaire et autres marques, à vendre par CANTIN, DARAN & co.
15 avril 11 et 15 St. Louis

VINS—30 caisses rouge Bordeaux, St. Julien, Medoc &c. 100 de Haut Sauterne et Barsac, 600 barriques Marseille, Burgasse et autres vins, 1000 de Bordeaux, St. Julien, &c. etc., 1000 barrs vin blanc à vendre par
CANTIN, DARAN & co.
15 avril 11 et 15 St. Louis

TRAITES sur Paris—4000 à 60 jours en traite de 12000 fr. chacun, à vendre par
15 av MERLE, BEYLLE & co. 29 Vieille Levée.

CAFE—600 sacs Rio, Java et Cuba, à vendre par
N D CHAMBERLIN,
15 av 75, Magazine.

MEUBLES—Bufas, d'acajou, lavabes de dessus de marbre, berceuses et chaises, à vendre par
15 av N D CHAMBERLIN, 75, Magazine.

RAISINS et amandes de Malaga à vendre par
15 av N D CHAMBERLIN,
75, Magazine.

SAVON—450 caisses, à vendre par
15 av N D CHAMBERLIN,
75, Magazine.

PLOMB de chasse de tous les numéros à vendre par
15 avril N D CHAMBERLIN, 75, Magazine.

RIZ de Charleston, en tierçons, à vendre par
15 avril N D CHAMBERLIN, 75, Magazine.

HUILE à lampe—4 tierçons et en barils, à vendre par
15 avril HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier.

SAVON—100 caisses et qts de No. 1, à vendre par
15 avril HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier.

CAFE—600 sacs Rio bonne qualité, à vendre par
15 avril HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier.

CAFE de Rio de quatrième qualité, à vendre par
WILLIAM FREHN,
15 avril 86, rue de la Douane

A VENDRE d'importations récentes par les soussignés:
Amandes de Gênes en balles,
Eau de vie vieille cognac,
Vins rouge et blanc en barriques,
Vins do do en caisses,
Absynthe suisse et kirch,
Anisette superfine,
Liqueurs fines surfines,
Sardines à l'huile,
Petits pois,
Fruits secs, pêches, fraises et autres,
Jus de groseille,
Marasquin et Curaçao,
Vins de Champagne 8o
850 douceurs papier peint assorti.
LORKILHE & VALETON,
15 avril 68, rue Royale

CAFE de la Havane—800 sacs en débarquement de l'Empresario, à vendre en magasin par
12 a PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse.

CAFE de Rio.—300 sacs en magasin à vendre par
12 a PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse.

BOIS de tenture—50 tonneaux de campêche convenable pour teinturier, à vendre par MANUEL BLASCO,
12 avril 26, Commune

AMANDES Douces—64 balles douces, à vendre par
PRATS & HERNANDEZ,
12 avril 27 Toulouse.

MIEL—18 tierçons en desarquement du brick Empresario de la Havane, à vendre par
12 avril PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse

FER en cercle et en barre—900 barres grossers assorties, 160 paquets cercles dernièrement débarqués de Liverpool, à vendre par F. DE LIZARDI & Co.
12 av 82, Bienville.

CAFE—600 sacs supérieur de Laguira, 100 de St Domingue, en magasin et à vendre par
F. DE LIZARDI & Co.
12 av 82, rue Bienville.

TOILE et Corde d'Emballage—Un grand assortiment du Kentucky, à vendre par F. DE LIZARDI & Co.
12 av 82, rue Bienville.

PEINTURES anglaises—Un assortiment, aussi blanc de plomb supérieur no. 1, à l'huile, à vendre par
F. DE LIZARDI & Co.
12 av 82, rue Bienville.

FERBLANC en feuille—900 caisses marque Pontpool, à vendre par F. DE LIZARDI & Co.
12 av 82, rue Bienville.

ROBERT S. KER à son bureau rue Ste. Anne, vis-à-vis la Cour des Preuves. 26 mars.

CAFE de la Havane du vert, à vendre par
11 avav J. ALBERT, 22, St. Louis.

SUCRE de la Havane—Blanc et brun, à vendre à bas prix pour clore une consignation par
11 avril J. ALBERT, 22, St. Louis.

ESPECES.—A vendre par M. HOLLANDER,
1 mars 42, Camp.

ON a besoin de billets des banques Orleans, Exchange et Améliorations. S'adresser à M. HOLLANDER,
7 avril 42, Camp

BILLETS de la banque d'Atchafalaya à vendre par
7 avril M. HOLLANDER, 42 Camp.

TRAITES sur New York à courte vue, à vendre par la Compagnie d'Assurance Maritime de l'Ouest et contre
11 avril 11 avril—

ON a besoin d'espèces et d'or, à
11 av M. HOLLANDER, 42 Camp.

ON a besoin de billets de la banque de l'Exchange, à
11 av M. HOLLANDER, 42 Camp.

ON a besoin d'argent de l'Alabama, à
11 av M. HOLLANDER, 42 Camp.

DOUCEURS Espagnoles à vendre par
31 m N D RICULFI, 43, Royale.

TRAITES sur Philadelphie à vendre par
1 Bim T & S TOBY & BOGERT, 36, Camp.

DOUCEURS espagnols à vendre par J N RICULFI,
9 avril 43, Royale.

CHANGE sur Philadelphie—Une traite de $805 41/100 à 30 jours de vue, à vendre par
J. & S. TOBY & BOGERT, 36, Camp.

CHANGE sur France à vendre par
28 f A LECOURT, 19 St-Charles.

CHANGE sur New York—Une traite de $400, à vendre par
RICE & WATHAWAY, 71, Magasins.

CHANGE sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par
RICE & WATHAWAY, 71, Magasins.

TRAITES sur Boston, à vendre par
5 a NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

TRAITES sur New-York, à vendre par
5 avril N. D. CHAMBERLIN, 79, Magasins.

DOUBLONS mexicains, à vendre par
4 a J. ROBERT & Co. 3, Magasins.

FUSILS—3 caisses fusils de traite, à vendre par
5 avril J. ALBERT & Co., 22 St. Louis

TRAITES sur Cincinnati, à courte vue à vendre par
2 av CH. C. SACKETT & Co 53 Magasins.

TRAITES sur Louisville, à vendre par
FORSTALL, ROMAN & Co.
30 mars 3, Front Levée.

TRAITES sur Paris, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co.
1, 30 mars 34, rue Royale

TRAITES sur Cincinnati, à courte vue à vendre par
F. DE LIZARDI & Co.
12 av 82, rue Bienville.

TRAITES sur Philadelphie à 60 jours de vue à vendre par
MERLE, BEYLLE & co.
12 av 29 Vieille Levée.

TRAITES sur Paris de 2 à 3000 à 60 jours de vue à vendre par
MERLE, BEYLLE & co.
12 av 29 Vieille Levée.

ON a besoin d'espèces et d'argent de l'Alabama.
M. HOLLANDER,
12 avril 42 Camp.

TRAITES sur Philadelphie à 60 jours de vue à vendre par
J. H. ASHBRIDGE,
12 avril 97, Camp

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
11 avril 1842.

UNE assemblée des actionnaires pour l'élection de neuf directeurs aura lieu ce jour à 3 heures P. M. en cette cité, conformément aux lois. Lundi 25 du courant, notre bureau de matin de 12 heures de l'après midi. On y publiera toute de attention de la compagnie jusqu'au 20 mars dernier.
Par ordre,
12 av—12 JULES ST. MARTIN

LE DIXNEUVIEME VOLUME DES RAPPORTS DE LA LOUISIANE.

LE XIXme vol de cet ouvrage vient d'être publié par les soussignés.
E. JOHNSON & Co.
Enc. Ingrise des rues St. Charles et de la Commune

MARCHANDISES SECHES.

DE LIZARDI & Co. 82, rue Bienville, offrent à vendre un grand assortiment de marchandises sèches qu'ils ont en magasin, ce composant de:
Toiles de toute sorte, Brésilienne nouveaux dessins, un grand assortiment, jaconet, imprimés, toile d'indas de toutes qualités, mouchoirs de coton imprimés, Bordeaux et Madras, Madras et Madras, Madras et Madras, Madras